

La Sémantique Générale

par Michel Ickx

On peut définir la sémantique comme étant l'étude du langage en tant que système symbolique pour modéliser la réalité sur laquelle nous "pensons verbalement" nos inférences et nos décisions. Selon cette définition, la sémantique a donc à voir avec la **linguistique**, telle qu'elle fut imaginée par son fondateur, le suisse Ferdinand de Saussure, avec sa syntaxe et ses structures. Mais c'est Alfred Korzybski, avec sa **Sémantique générale** distinguant entre mondes verbal et non-verbal, qui doit en être considéré comme le véritable fondateur.

Système premier et unique parmi les systèmes symboliques, le **langage** est aussi le moyen universel de communication entre les humains. Il conceptualise le monde extérieur et permet d'agir sur lui. Il peut parler de tous les autres systèmes et de lui-même, analyser les structures d'un niveau systémique supérieur, assimiler les ensembles qu'il entend modéliser et dont cependant il émane. Toutefois, observons qu'un écart se creuse entre évolution du langage et évolution des connaissances et qu'il est difficile pour le langage de parler sur lui-même sauf à verser dans la tautologie. Observons également que la logique d'Aristote, brillante pour son temps, n'est plus valable pour parler de la complexité des connaissances actuelles.

La physique, la biologie, les neurosciences, les sciences cognitives, la systémique sont apparues ou ont évolué bien après les structures logiques du langage établies il y a plus de 2000 ans. Seuls des néologismes empruntés au grec, et à d'autres langues selon l'époque et le pays où ces nouvelles connaissances ont été développées, introduisent de nouveaux concepts dans le dictionnaire. Mais ces nouveaux concepts sont encore influencés par les vieilles structures logiques implicites.

Parler de l'aspect "défectueux" du langage pour modéliser un monde plus complexe que celui d'Aristote ou même de Descartes et de Newton ne nie pas sa richesse pour communiquer l'émotion et la beauté. On lui doit la littérature et la poésie, la créativité de figures de style telles que la métaphore, ou encore les divertissements que nous procurent les jeux de mots et traits d'esprit. On lui doit également les aphorismes qui nous obligent à penser autrement, et les paradoxes, amusantes preuves de la fréquente contradiction entre réalité vécue et raisonnements "logiques" implicites dans les structures archaïques du langage.

Ces réussites, mais aussi ces limites du langage conduisent tout naturellement à rechercher un autre mode de symbolisation, plus rigoureux et plus efficace.

1 – Qu'est-ce que la Sémantique générale ?

Présentée par Alfred Korzybski en 1933, la **sémantique générale** étudie les relations systémiques du langage au monde qu'il symbolise, dans un cadre historique spatio-temporel. Elle ne prétend pas modifier le langage pour l'adapter aux nouveaux modes de pensée, mais nous rendre conscients de ses limitations au moyen de règles très simples. Par contre, la pratique de cette discipline demande un effort soutenu comme l'exige tout changement d'attitudes apprises inconsciemment. *"Le problème n'est pas tellement ce que nous ignorons mais le fait que nous "savons" tant de choses qui ne "sont" pas"* (W.A. White).

Qui était Alfred Korzybski ? Naît à Varsovie le 3 juillet 1879, il meurt à Princeton aux USA en 1950. De formation scientifique, ingénieur et mathématicien, il est affecté aux Services de Renseignements durant la première guerre. Fondateur de la Sémantique Générale, il publie son 1er livre, *Manhood of Humanity*, en 1921 puis douze ans plus tard son 2ème

livre, *Science and Sanity*. Il est un contemporain de Einstein (1879 -1955), de Freud (1856 - 1939), de Bréal (1832 – 1915) et de F. de Saussure (1857 – 1913).

1-1) Essai de définition

La Sémantique Générale de Korzybski développée au début du XXème siècle, était un travail précurseur de la systémique¹ car elle considérait les relations structurelles du langage avec celles des mathématiques, mieux aptes à représenter le monde physique. Les circonstances particulières de l'époque ont sans doute rendu possible cette avancée, puis la publication des premiers travaux de Bertalanffy. Nous étudierons plus loin la dynamique historique spatio-temporelle de cette période, comme le conseillait Korzybski, à partir d'une perception qui a pris naissance à la même époque avec Einstein.

La sémantique s'intéresse aux signes et symboles du langage articulé humain pris dans leur contexte et leur globalité. En quoi elle est différente de la théorie du signal, en physique, qui considère ces mêmes signes sous le seul critère analytique de la causalité linéaire et directe.

SIGNAL	SYMBOLE, SIGNE
Chants, bruits, formes, odeurs, couleurs, mouvements	Codes, mots, formules, chiffres, etc. modélisation (monde extérieur/intérieur)
Pas d'abstraction, réaction instantanée	Abstraction, réaction différée
Automatismes	Assomptions, inférences, conclusion, hypothèses, généralisations, théories,
Ne dépend pas du contexte	Dépend du contexte, de règles
Caractéristique animale et humaine	Caractéristique essentiellement Humaine
Inné, (appris)	Appris

La SG (Sémantique Générale) prend en considération entre autres :

- Les structures de langage en tant que filtres inconscients entre le monde extérieur et la “reconstruction” de ce monde en modèles symboliques.
- La différence entre le langage parlé et le langage mathématique.
- Les structures du monde réel plutôt que ses manifestations visibles
- Les progrès en neurologie concernant l'appréhension du “réel” simplifié par le système nerveux - Les connaissances de la physique, de la biologie, de la sociologie, de la psychiatrie.

¹ Ce n'est pas une coïncidence que Kenneth.Boulding connaissait la Sémantique Générale

- Les changements de paradigme.
- Le-phénomène-observé-dans-sa-totalité-dans-un-environnement-spatio-temporel-entant-que-processus-ininterrompu-observateur-observé.

1-2) Sémantique Générale et langage naturel

LES DEUX LANGAGES SYMBOLIQUES

LANGAGE PARLÉ	LANGAGE MATHÉMATIQUE
Possède des structures implicites de logique et des relations très variables (architecture invisible)	Possède des règles strictes et des relations bien définies (ordinalité des chiffres)
N'a guère évolué (structure) en fonction des progrès de la science	N'a cessé d'évoluer selon les besoins de la recherche et les découvertes scientifiques (paradigmes)
Adapte inconsciemment la réalité perçue à ses structures archaïques	Adapte ses structures au monde des phénomènes et des faits
Prédictivité très limitée	Prédictivité indispensable
Logique structurelle acquise inconsciemment dès le plus jeune âge	Logique structurelle apprise consciemment avec efforts

Le langage naturel possède des structures implicites de raisonnement, mais ces structures sont archaïques. Il n'a guère évolué et n'est plus apte à gérer la complexité : c'est un filtre inconscient pour une pensée moderne.

Les mathématiques ont été créées pour représenter les phénomènes du monde physique. Ces derniers ont des structures constantes. Aussi les mathématiques ont-elles évolué et ont été adaptées aux besoins et aux niveaux des connaissances². Elles ont permis les incroyables progrès de la science et des technologies.

L'antiquité du langage accentue l'écart grandissant entre sciences et technologie d'une part, et réalités sociales, économiques et politiques, de l'autre. On peut cependant utiliser le langage plus «scientifiquement» en se rendant conscient du processus d'abstraction et en appliquant certaines règles qui correspondent à une approche scientifique

Un code peut être plus ou moins adapté à son temps

Combien d'années entre la prise de Constantinople et la première guerre mondiale?

MCMXIV – MCDLIII = ?

Essayons encore mais cette fois avec deux codes en vigueur à ces différentes époques:

1950 – MDCCCLXXIX = ?

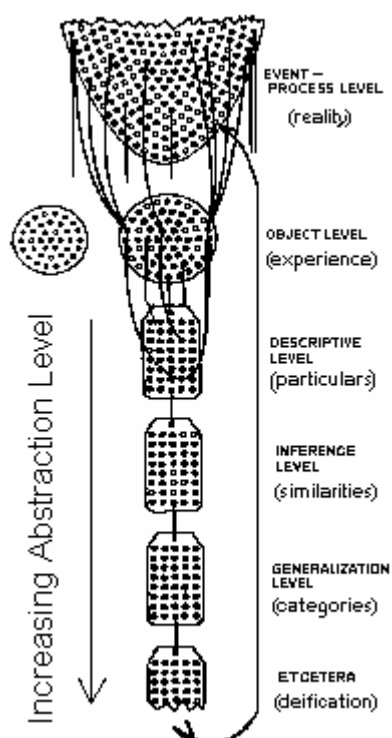
Moralité: Cela est vrai aussi pour le langage symbolique des chiffres. On ne résout pas les problèmes d'aujourd'hui en 2010 avec les moyens d'hier en 100av.JC

² On verra plus loin une liste de grands mathématiciens qui ont contribué aux développements des mathématiques modernes. Seuls quelques-uns d'entre eux, tel que Leibnitz, Frege, Peano etc. ont tenté d'adapter le langage verbal à partir de logique et de structures empruntées aux mathématiques. Quant à l'adaptation du langage aux progrès des connaissances de la physique, l'intéressant essai de D.Bohm sur le "rhéomode" en est un exemple rare.

La SG, devant toutes les possibilités d'utilisation du langage verbal (selon le contexte, les époques, les préjugés, les réflexes acquis, les cultures, croyances etc.) se centre sur une distinction très nette entre le "non-verbal et le "verbal". Le non-verbal, ou niveau silencieux, est fait de perceptions des sens et d'images mentales tandis que la "pensée verbalisée" est soumise à des niveaux d'abstraction dans un langage **archaïque dont les structures logiques implicites perdurent.**

C'est bien là une différence essentielle avec l'approche de Korzybski. Lui perçoit l'importance du processus préverbal et de l'effet inconscient du passage des niveaux silencieux au niveau verbal. Ce niveau est celui de l'abstraction par des symboles qui "figent" la réalité dans des cartes qui ne représentent au mieux, qu'un modèle très incomplet du territoire.

1-3) Le différentiel structurel



Processus atomiques invisibles et dynamiques
Images, sensations, perceptions non-verbales. Premier niveau d'abstraction (silencieux)
Descriptions verbales (deuxième niveau d'abstraction)
Inférences (niveaux successifs d'abstraction)
Généralisations, catégories
Etc. Abstractions, théories

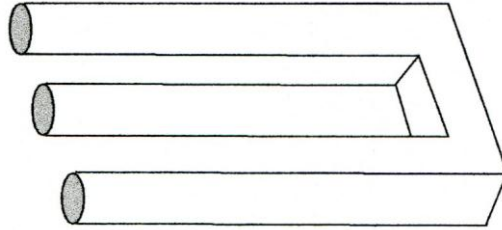
2 – Perception et Reconstruction

Nous ne voyons pas les choses telles qu'elles sont, mais notre système nerveux en abstrait des détails pour les reconstruire mentalement PENDANT que nous les regardons. Ce processus dépend des mémoires du vécu, qui dépend à son tour de la culture, de l'éducation, des croyances, du contexte etc.

Ce faisant nous extrayons inconsciemment certains aspects en en éliminant d'autres. Le modèle que nous nous construisons pour comprendre le monde qui nous entoure est une abstraction de l'objet- phénomène-processus-observé.

2-1) Un premier exemple

Notre cerveau reconstruit une image avant de l'avoir vue en entier. Pour le vérifier, masquer l'image qui suit et la découvrir lentement en faisant glisser le masque de droite à gauche.

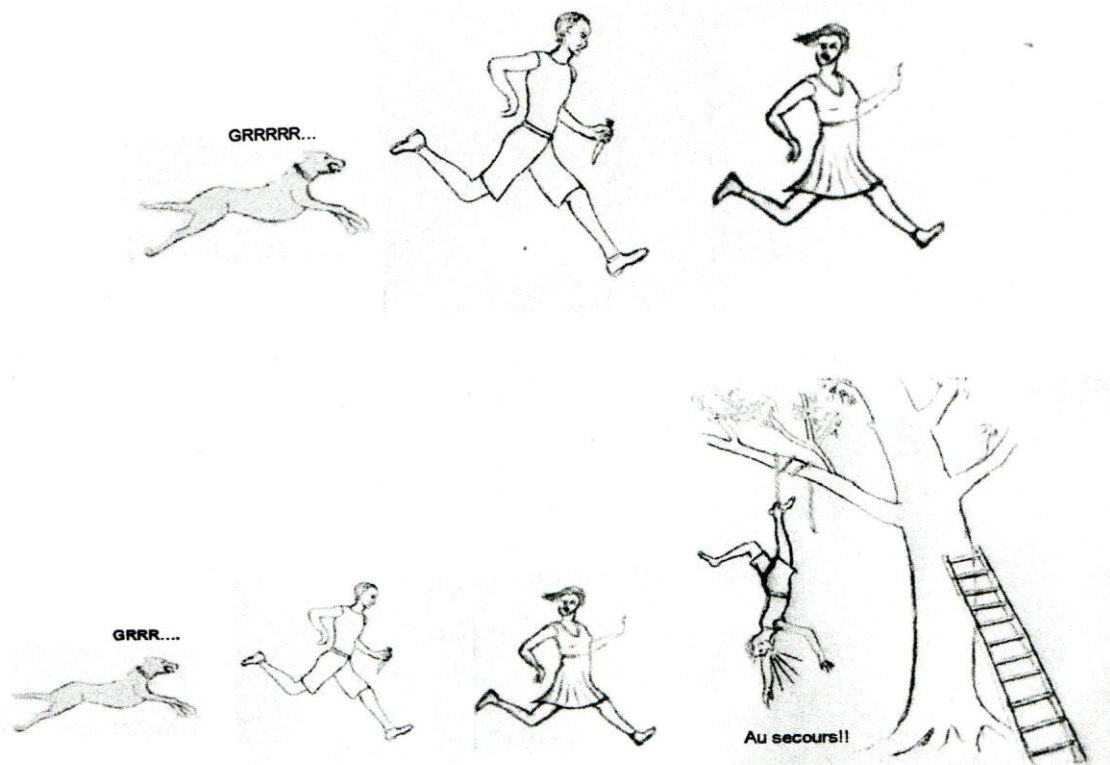


2-2) Un second exemple : les inférences

Les perceptions sont des images, mais nous mettons des mots sur ces images pour donner un sens à notre pensée et pour communiquer nos ressentis. Nous construisons (inférons) des histoires à partir de ces images et c'est bien là ce qui donne une puissance énorme à la technique moderne du *storytelling* utilisée en politique et en économie par des experts en communication.

Les diapositives suivantes, vues séparément, donnent lieu à une série d'inférences, toutes logiques, mais changeantes et même diamétralement contraires à l'inférence finale. C'est la quantité de faits connus qui nous donne la bonne solution. Or nous raisonnons souvent sur des mots (cartes) qui ne couvrent pas le territoire. Le scénario de la séquence qui suit est emprunté à E. de Bono, le "père" de la pensée latérale.





3 – Mise en perspective historique

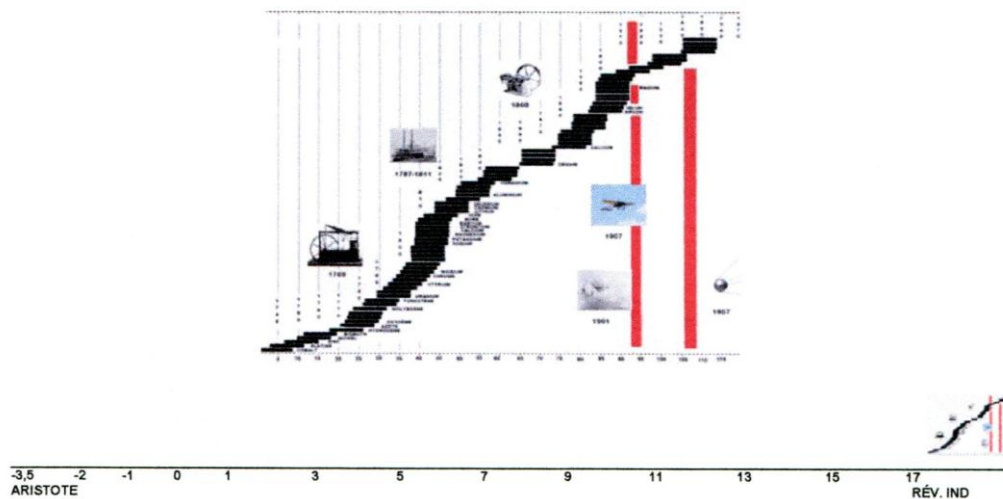
Toujours dans une vision systémique il est intéressant de situer dans le temps, la pensée aristotélicienne encore dominante aujourd'hui et la Sémantique Générale de Korzybski. Cette dernière correspond au nouveau paradigme apparu avec Einstein et les grandes découvertes du début du 20^{ème} siècle. Au cours des trois derniers millénaires, il est en effet possible de distinguer la succession de trois grands paradigmes dans la démarche pensante de l'humanité.

- **ARISTOTE** : Il existe une vérité absolue qui ne peut pas être remise en question. Un énoncé est Vrai ou faux. Principe d'identité, de contradiction, du tiers exclu (*Qui n'est pas avec moi est contre moi*)
- **DESCARTES, NEWTON** : Seule l'observation des faits compte. L'observateur doit être totalement impartial. Il observe de l'extérieur, le monde est une mécanique parfaite dont on peut connaître tous les rouages (*Car n'y ayant qu'une vérité de chaque chose, quiconque la trouve en sait autant qu'on en peut savoir. R.Descartes*).
- **EINSTEIN, HEISENBERG, KORZYBSKI** et autres: L'observateur est partie intégrale de l'événement observé qu'il influence par son observation. Cet événement ne peut être séparé des circonstances (espace-temps). La particule est tantôt masse, tantôt onde (contradiction assumée)

3-1) Le cumul accéléré des connaissances

La somme des connaissances acquises par l'homme au cours de l'histoire est considérable, ce qui faisait dire à Newton "*Nous avons vu plus loin parce que nous sommes des nains juchés sur les épaules de géants*". La multiplication des connaissances a provoqué un véritable processus exponentiel mis en évidence par le diagramme suivant inspiré de B. Fuller. A partir du 18^{ème} siècle, des découvertes scientifiques décisives (que Fuller appelait "*les briques de l'univers*") ont ouvert la voie au paradigme de la relativité et de la physique quantique ainsi qu'à la société industrielle.

ARISTOTE ET LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE



L'abscisse représente les siècles (18^{ème} au 20^{ème}). L'ordonnée représente chaque élément découvert à chaque époque. La ligne inférieure représente l'échelle de la durée en siècle entre Aristote et la révolution industrielle. Notre langage étant encore aristotélicien dans ses structures logiques, seul le langage mathématique a permis cette irruption de connaissances, créant ainsi cet écart grandissant entre le langage naturel et les connaissances scientifiques et techniques.

Les grands traits verticaux vers la droite du diagramme représentent les deux guerres mondiales. C'est avec les nombreuses blessures de guerre au cerveau que les connaissances des fonctions de différentes structures nerveuses se sont rapidement développées. Cela, et le fait que Korzybski avait longuement médité sur cet écart entre un langage mathématique prédictif pour la science et la technologie et un langage verbal si mal adapté aux sciences humaines, expliquent son approche sur l'impact de la parole sur l'équilibre du système nerveux. Les autres études du langage se sont limitées à étudier ce dernier en lui-même, sans tenir compte du milieu complexe dont il émane et du milieu complexe qu'il modélise.

3-2) Les apories de la logique aristotélicienne

- Les trois principes d'Aristote

- Principe d'identité* : Tout ce qui est, est

- Principe du tiers exclu* : Tout doit être ou ne pas être

- Principe de non contradiction* : Tout ne peut pas être, et ne pas être à la fois

- La logique aristotélicienne (350 avant JC)

Malgré sa volonté de rigueur, elle n'a pas empêché Aristote d'émettre des jugements qui nous paraissent aujourd'hui discutables et reflètent les lieux communs de l'époque bien davantage que la recherche du Vrai. Ainsi ces exemples :

« Est esclave par nature celui qui, en puissance appartient à un autre (et c'est pourquoi il appartient de fait à un autre) et qui n'a la raison en partage que dans la mesure où il la perçoit chez les autres mais ne la possède pas lui-même, car les animaux ne perçoivent aucune raison mais sont asservis à des impressions. Et pour l'usage on ne les distingue guère : l'aide physique en vue des tâches indispensables nous vient des deux, les esclaves et les animaux domestiques. »

Et la nature veut marquer dans les corps la différence entre hommes libres et esclaves : ceux des seconds sont robustes, apte aux travaux indispensables, ceux des premiers sont droits et inaptes à de telles besognes, mais adaptés à la vie politique. Que donc par nature les uns soient libres et les autres esclaves, c'est manifeste, et pour ceux-là la condition d'esclave est avantageuse et juste ».

(Les Politiques 1-5)

« C'est donc d'une manière différente que l'homme commande à l'esclave, l'homme à la femme, l'homme adulte à l'enfant, Tous ces gens possèdent les différentes parties de l'âme, mais les possèdent différemment : l'esclave totalement dépourvu de la faculté de délibérer, la femme la possède, mais sans autorité, l'enfant la possède mais imparfaite...si bien qu'il est manifeste que tous ces gens dont nous avons parlé ont une vertu éthique, mais aussi la tempérance n'est pas la même chez la femme et chez l'homme, ni le courage, ni la justice, comme Socrate pensait que c'était le cas, mais chez l'un il y a un courage de chef, chez l'autre un courage de subordonné et il en est de même pour les autres vertus »

(Extrait du cours de SG d'Isabelle Aubert Baudron d'après Les Politiques)

- **Les paradoxes**

Ils font partie des devinettes amusantes qui illustrent les cours de logique en classe de philosophie. Par exemple :

Epiménide dit que tous les crétois sont menteurs. Or, Epiménide est crétois. Ment-il ?

Le barbier qui rase tous ceux de son village qui ne se rasent pas eux-mêmes, se rase-t-il ?

Et les célèbres paradoxes d'Achille et la tortue et de la flèche immobile pour démontrer l'inexistence du mouvement.

Les réponses sont pourtant connues et évidentes dans les tous ces cas. Le langage qui crée ces paradoxes peut aussi les résoudre, mais il contient dans sa "logique" (tout du moins celle d'Aristote) des pièges qui donnent lieu à ces paradoxes ainsi qu'à d'autres implicites.

4 – Quelques aspects de la Sémantique générale

Pour redonner au langage une plus grande prédictivité, plus proche de la réalité et du langage mathématique, la SG propose de conserver dans le discours, la conscience du fait d'abstraire. Cela ne suppose pas la transformation du langage mais bien une utilisation consciente plus "mathématique" du langage afin de lui donner une approche plus scientifique.

4-1) Clarifications logiques

Elles découlent de la volonté de rendre le langage plus rigoureux et scientifique.

- **Intensionnel, Extensionnel**

Le langage intensionnel : la table, les Français, le pouvoir d'achat, etc.

Le langage extensionnel : Cette table là, dans le salon, maintenant.... ; La classe des personnes de nationalité française ayant un revenu inférieur à..., une éducation de niveau..., vivant dans des agglomérations de plus de... habitants, etc. ; "Le pouvoir d'achat".

C'est un principe de base de la SG. L'image qui vient à l'esprit en parlant le langage extensionnel est un indice pointant vers l'objet concret et par conséquent unique en toutes ses caractéristiques et circonstances. Par contre le langage intensionnel considère des généralités dont les différents niveaux d'abstraction peuvent induire des erreurs de jugement considérables. Korzybski ne nie pas l'importance de l'abstraction et des généralisations qui mènent à des théories et à des lois confirmées dans la mesure où elles se révèlent prédictives. Il nous met seulement en garde contre les risques de généraliser et d'abstraire imprudemment en raisonnant sur des cartes symboliques qui ne représentent pas l'intégralité du territoire.

- **Pièges sémantiques**

La polysémie d'un verbe : le cas du verbe **être**.

Être: existence, exister, se situer : "*je suis à l'étage*"

Être: auxiliaire : "*Il est né, il est venu*"

Être: identité : "*Il est Ingénieur, il est maçon*"

Être: attribution : "*La rose est rouge, il est paresseux*"

Dans ces cas, il serait plus satisfaisant de dire : "*il a embrassé le métier d'ingénieur*", "*La rose nous apparaît rouge*", "*Il se conduit parfois en paresseux*".

- **Quelques règles pratiques**

Pour demeurer conscient des limitations du langage par rapport à la réalité physique des phénomènes et des processus uniques et spatio-temporels, on peut utiliser des conventions linguistiques ou symboliques :

- **les indices**: chaise₁, chaise₂ (chaque chose est unique)
- **les indices multiples**: chaise_{1.1} (non seulement unique mais dans un lieu précis)
- **les dates**: Vietnam₁₉₆₅, Iraq₂₀₀₃, Moi₁₉₆₈, Moi₂₀₀₈ (en comparant il faut tenir compte des époques différentes)
- **les guillemets**: "Décroissance", "Vérité", "Pouvoir d'achat", "Esprit" (ces mots sont "multi-ordinaux", c'est-à-dire qu'ils possèdent plusieurs sens et sont indéfinis)
- **Etc.**: Les américains, etc., Il est Ingénieur, etc. (On est cela et des milliers d'autres choses en même temps)
- **le trait d'union**: espace-temps, neurolinguistique (Pour rappeler que le langage sépare artificiellement ce qui forme un tout dans la théorie d'Einstein ou la réalité systémique).

- **Mais parlons-nous vraiment ce code du 21^{ème} siècle ?**

Il est permis d'en douter lorsque nous entendons à la radio ou la télé des membres des élites dirigeantes s'exprimer ainsi :

"*Nous étions au bord du gouffre, nous avons fait un grand pas en avant....*" (un porte-parole du gouvernement)

"*L'avenir est devant nous*" (un ex-Président)

"*On ne va pas retourner aux calèches*" (Présidente d'un grand consortium industriel)

"*Ce que les Français veulent c'est le pouvoir d'achat*" (un autre Président)

"*Le soleil se lève*" (le langage que nous enseignons à nos enfants)

"*How are you up there*" (les techniciens de la NASA s'adressant à des astronautes alors qu'ils se trouvent aux antipodes).

4-2) La Sémantique générale en raccourci

Voici en vrac quelques aperçus rapides sur la sémantique générale et ses origines.

- **Quelques définitions**

- Un point de vue rigoureux et respectueux basé sur une approche scientifique du langage en tant que comportement. Nous pouvons la décrire comme l'étude de la manière dont nous percevons, construisons, évaluons, et communiquons nos expériences vitales.
- Comment nous utilisons le langage et comment le langage nous utilise.
- En Sémantique on définit le mot licorne, en SG on se pose la question de savoir si le mot licorne correspond à un objet/un fait ou à un événement réel ?
- Une théorie d'évaluation (A. Korzybski)
- Le bandeau de la parole n'est pas devant les yeux, mais bien derrière, entre la perception du monde perçu et du monde verbalisé.

- **Quelques personnages**

Ils ont étudié la Sémantique générale et s'y sont reconnu :

- **Philosophie** : Gaston Bachelard
- **Biologie** : Henri Laborit
- **Économie** : Kenneth Boulding
- **Physique/mathématique** : Basarab Nicolescu, Anatol Rapoport
- **Psychologie, psychiatrie** : G. Bateson, A. Maslow. C. Rogers
- **Prospective** : Alvin Toffler
- **Créativité** : Edward De Bono
- **Littérature et Art** : A. Koestler, Van Voght, Heinlein, A. Huxley, Magritte
- **Cinéma** : Alfred Hitchcock

- **Maximes**

- Toute notre connaissance trouve son origine dans nos perceptions (*L. da Vinci*)
- Nous voyons le monde tel que « nous » sommes, pas tel qu'il est parce que c'est le "moi" derrière le regard qui gère la vision (*Anaïs Nin*)
- Celui qui contrôle nos symboles nous contrôle (*A. Korzybski*)
- Dieu peut pardonner vos erreurs, mais votre système nerveux ne le peut pas (*A. Korzybski*)
- Dans la nature il n'y a ni récompenses, ni châtiments ; il n'y a que des conséquences (*R. G. Ingersoll*)
- Le monde que nous avons créé est le résultat de notre niveau de réflexion, mais les problèmes qu'il engendre ne sauraient être résolus à ce même niveau (*A. Einstein*)
- Quand on affronte les problèmes de demain avec les organisations d'hier, on récolte les drames d'aujourd'hui (*M. Crozier*)
- Si nous croyons à des absurdités, nous commettrons des atrocités (*Voltaire*)
- Les hommes deviennent civilisés, non pas en relation avec leurs dispositions à croire, mais en relation avec leurs dispositions à douter (*H.L. Mencken*)
- La politique, c'est l'art de chercher les problèmes, de les trouver, de les sous-évaluer et ensuite d'appliquer de manière inadéquate les mauvais remèdes (*Groucho Marx*)

- **Ils ont fait évoluer les mathématiques**

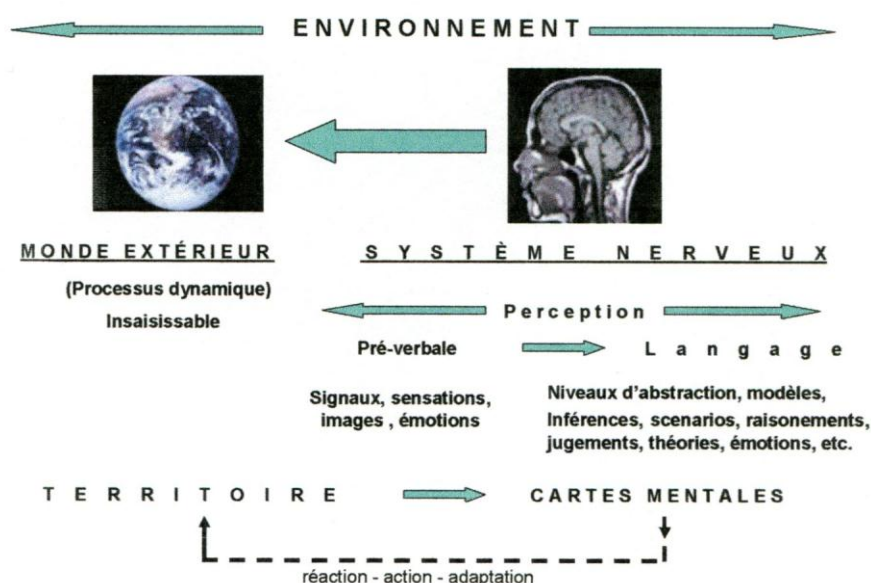
- **Antiquité** : Thales (-626), Pythagore (-580), Euclide (-325), Archimède (-286), Ératosthène (-276), Ptolémée (90)
- **Moyen Age** : Brahma gupta (598), al-Khawarizmi (783), Regiomontanus (1436)
- **16^{ème} siècle** : Cardano (1501), Viète (1540), Mersenne (1588), Descartes (1596)
- **17^{ème} siècle** : Fermat (1601), Pascal (1623), Huygens (1629), Newton (1643), Leibnitz (1646), Bernoulli (1667)
- **18^{ème} siècle** : Euler (1707), Lagrange (1736), Laplace (1749), Legendre (1752), Fourier (1768), Gauss (1777), Bolzano (1781), Cauchy (1789), Chasles (1793)
- **19^{ème} siècle** : Abel (1802), Hamilton (1805), Galois (1811), Boole (1815), Galton (1822), Riemann (1826), Cantor (1845), Frege (1848), Poincaré (1854), Peano (1858), Whitehead (1861), Hilbert (1862), Zermelo (1871), Russel (1872), Fraenkel (1891)

- **Une définition structurelle du vivant**

Pour redonner au langage une plus grande faculté de prédictivité, la SG propose de conserver dans le discours la capacité d'abstraire, mais en la rendant plus proche de la réalité et du langage mathématique. Cela ne suppose pas la transformation du langage mais bien une utilisation consciente plus "mathématique" du langage afin de le rapprocher de l'attitude scientifique.

S'agissant des différents règnes du Vivant, cela conduit à caractériser chacun par la variable qui joue le plus grand rôle d'intégration au sein de la structure :

- **les plantes** : Chemical-binding
- **les animaux** : Space-binding
- **les humains** : Time-binding



Pour conclure

En résumé, le nom de Sémantique générale prête à confusion. Ce qui distingue fondamentalement la SG des autres études du langage et des symboles est le fait qu'elle :

- Prend en considération le monde extérieur des processus physiques inaccessibles à notre connaissance.
- Distingue 3 niveaux : Événement, Perception non verbale et Représentation verbale.
- Met en relief les différents niveaux d'abstraction dans le langage.
- Aborde le problème du langage à un niveau systémique supérieur et dans le cadre de nombreuses disciplines³
- Offre des règles simples pour prendre conscience des limitations du langage par rapport à d'autres systèmes symboliques tels que les mathématiques.

Par rapport à d'autres approches systémiques elle étudie ces aspects dans un ensemble de niveau supérieur. Elle étend cette analyse à de plus nombreux domaines qui ont tous une implication sur le langage pour la pensée et l'action comme le définit S.I. Hayakawa.

On ne pourrait assez insister sur la difficulté de situer cette discipline parmi les autres car elle est horizontale. Elle est particulière et se différencie de toutes les autres disciplines ou sciences en ce qu'elle est le seul moyen de communication et même de conceptualisation verbale de nos connaissances. Elle est également le seul véhicule oral ou écrit qui permet l'effort collectif. Mais, et cela est difficile à accepter, elle est le moyen individuel de "se raconter" à soi-même le monde environnant. Chaque personne se parle sans cesse et s'écoute intérieurement avant même de communiquer avec d'autres.

L'histoire drôle suivante est bien connue: Un fermier prend sa voiture et constate qu'un pneu est crevé. Il n'a pas de cric et va l'emprunter à son voisin. Mais le voisin est un personnage bourru et pas trop solidaire. Chemin faisant notre héros rumine ses griefs : *"L'autre jour il n'a pas voulu me prêter sa scie. Quand je lui ai demandé sa brouette il m'a dit qu'il l'avait prêtée au curé. Je suis sûr que c'était un prétexte. C'est un vrai égoïste, Je suis certain qu'il va me refuser son cric !"* Quand finalement il frappe à la porte et que son voisin apparaît, notre homme s'est mis dans un tel état qu'il crie au voisin ébahi: *"Ton cric, tu peux te le mettre où je pense"*.

Cette histoire peut sembler anodine, mais combien de conflits matrimoniaux ou même dans l'entreprise, naissent du fait que nous nous créons, à partir du langage, un monde d'intentions prêtées aux autres ainsi que des émotions négatives non justifiées. C'est en ce sens que la pratique de la SG au niveau personnel est salutaire mais bien ardue. Korzybski insistait sur la facilité à comprendre intellectuellement les principes de la SG et sur la difficulté à les interioriser par la pratique. Cette difficulté et la remise en question de belles théories verbalisées avec des mots savants sont peut-être deux raisons pour laquelle elle est peu connue en Europe et en France et pour laquelle elle ne figure pas à la place qu'elle mérite au Panthéon des sciences reconnues⁴.

Bibliographie

Aristote, *Les politiques*. Flammarion 1993
 Axelrod R., *Harnessing complexity*. Basic Books 2000
 Baillargeon. N, *Petit cours d'autodéfense Intellectuelle*. Lux Éditeur 2005
 Beers. S. Diseñando, *La Libertad*. Fondo de Cultura, Económica 1977
 Bodmer. F, Hogben. L, *The Loom of Language*. W.W. Norton & company 1972
 Bohm D., *Wholeness and the Implicate Order*. Routledge 1989
 Bohm D., *Science, order and creativity*. Routledge 1989

³ Pas seulement la physique et la psychologie mais aussi la physio-neurologie et la systémique

⁴ Cf. l'imposture de Sokal et Bricmont : www.amazon.fr/impostures-intellectuelles-Alan-Sokal

Boronowski J., *The ascent of man*. BBC 1974
 Capra F., *The Web of Life*. Harper Collins 1997
 Capra F., *Sabiduría insólita*. Kairós 1991
 Capra F. *L'Univers aux fornières de la science et de la spiritualité*. Sand 1994
 Changeux JP, Connes Alain, *Matière à penser*. Odile Jacob 2008
 Changeux J.P. Ricoeur P., *Lo que nos hace pensar* Península 1999
 Charpak G. Omnès. R, *Soyez savants Devenez Prophètes*. Odile Jacob 2004
 Chosson M. *Parlez-vous la langue de bois?* Éditions point 2007
 Coppens. Y. *Pré-ambules*. Odile Jacob 1988
 Cyrulnik B. *L'ensocellement du monde*. Odile Jacob 2001
 Cyrulnik B. *De chair et d'âme*. Odile Jacob 2006
 Cyrulnik B. Morin E. *Dialogue sur la nature humaine*. Éditions de l'aube 2000
 Damasio A. *The Feeling of what happens*. Harcourt 2000
 Damasio A. *Descartes' error*. Penguin Books 2005
 De Kerckhove D. *Connected Intelligence*. Sommerville House Publishing 1997
 De Rosnay J. *Le Macroscopie*. Seuil 1975
 Diamond J. *El tercer chimpancé*. Espasa Calpe 1994
 Donnadiou G. *Systémique et science des systèmes. Quelques repères historiques*. AFSCET
www.afscet.asso.fr/HistoireSystemique.pdf
 Eco H. *Trattato di Semiotica Generale*. Editoriale Fabbri-Bompiani 1987
 Etc. A review of General Semantics Number 1, 2, 3 ,4 IGS 2008
 Feyerabend. P, *Contre la méthode*. Seuil 1979
 Fuller B. *The Buckminster Fuller Reader*. Penguin Books 1972
 Fuller B. *Utopia or Oblivion*. Pelican Books 1972
 Fuller B. *Critical Path*. St. Martin's Griffin; 2Rev Ed edition (February 15, 1982)
 Gell-Man M, *El quark y el Jaguar*. Tusquets Editores S.A. 1975
 Gould Stephen Jay. *La grandeza de la Vida*. Grijalbo Mondadori 1997
 Hall E. T., *Beyond culture*. Anchor books 1977
 Hyakawa S.I., *Language In Thought and Action*. Harcourt 1990
 Jacquard A. *La Ciencia Una Amenaza?* Gedisa 1983
 Jancovici JM. *Le plein s'il vous plaît*. Seuil 2006
 Johnson W. *People in quandaries*. Harper & Brothers (1946)
 Koestler A. *The ghost in the Machine*. Picador Pan books 1975
 Koestler A. *The Act of Creation*. Pan books 1975
 Korzybski A. *Science and Sanity*. IGS 2005
 Korzybski A. *Manhood of humanity*. IGS 2005
 Korzybski. A. *Lecture at Orvet College*. IGS
 Korzybski A. *Lecture 1949 (60 heures)* IGS
 Korzybski A. *Une carte n'est pas le territoire*. Eclat 2007
 Laborit H. *Dieu ne joue pas aux dés*. Grasset 1987
 Laborit. H, *Biologie et structure*. Gallimard 1968
 Laborit H. *La nouvelle grille*. Robert Laffon 1974
 Laborit H. *Éloge de la fuite*. Gallimard 1978
 LeShan L. et Margenau H. *El Espacio de Einstein y el cielo de Van Gogh*. Gedisa 1991
 Ledoux J. *Synaptic Self*. Penguin Books 2003
 Levy P. *Les technologies de l'intelligence*. La Découverte 1990
 Minski M. *La société de l'Esprit*. InterEditions 1988
 Monod J. *Le hasard et la nécessité*. Seuil 1970
 Morin. E. *Un Nouveau Commencement*. Seuil 1991
 Morin. E. *Science avec Conscience*. Fayard 1982
 Morris R. *The last Sorcerers. The path from alchemy to the periodictable*. Joseph Henry Press 2003
 Oparin A. *El Origen de la vida*. Ediciones Coyoacán 1997
 Penrose R. *The Emperor's New Mind*. Oxford University Press 1982
 Peraya: www.comu.ucl.ac.be/reco/grems/jpweb/peraya/voir3.pdf
 Popper K. *L'Univers irrésolu*. Hermann 1984
 Premack D. *La Mente del Simio*. Ed. Debate 1988
 Presby Kodish. S. Kodish B. *Drive Yourself Sane "Using the Uncommon Sense of General Semantics* Extensional Publishing 2001
 Prigogine. I Stengers. I *La nouvelle Alliance* Gallimard 1979

Ramachandran VS. Blakeslee S. *Phantoms of the brain* Harper Collins 1999

Reeves H. de Roznay J. Coppens. Y, Simonnet. D. *La historia más bella del mundo*. Anagrama 1997

Rogers C. *El proceso de convertirse en persona*. Paidós 1994

Rosenberg B. *Non-violent communication. A language of life*. PuddleDancer Press 2003

Sacks. O. *The Man who Mistook His Wife for a Hat*. Pan MacMillan 1986

Salmon Ch. *Storytelling*. La Découverte 2007

Senge P. Scharmer O. Jaworski J. Flowers Bs. *Presence*. Nicholas Brealey 2005

Sutherland S. *Irracionalidad El enemigo interior*. Alianza Editorial 1996

Thouless R.H. *Straight and crooked thinking*. Hodder and Stoughton Ltd. 1974

Toffler Alvin. *"Revolutionary Wealth"* (Knopf, United States. 2006)

Tolle E. *El Poder del Ahora*. Gaia Ediciones 2003

Varela F. Maturana H. *El Árbol Del conocimiento*. Debate Pensamiento 1996

Van Vogt A.E. *The World of Null-A*. Tom Doherty Associates 2002

Watzlawick P. *Faites Vous-même votre malheur*. Seuil 1084